

COMMENT LE SÉMINAIRE EST-IL UN LIEU DU DÉPLOIEMENT DE TA LIBERTÉ ET DE L'AMOUR DE DIEU ?

Lorsque je retrouve mes amis d'école, ils m'adressent souvent des questions : « Avez-vous du temps [libre] au séminaire ? » ; « Comment s'enracine votre relation au Christ ? » ; ou bien des remarques : « Mais vous n'êtes plus libres de faire ce que vous voulez ! » ; « Sept ans, c'est franchement long, non ? » etc.

Le temps : un don pour se donner

Mais ne faut-il pas du temps pour qu'une graine s'enracine, grandisse et devienne un arbre ? Le temps me semble être le lieu premier de maturation de l'amour de Dieu. Il faut du temps pour apprendre à prier, à se donner, à aimer. Certes, sept ans peuvent paraître longs mais, à y regarder de plus près, je pressens combien le temps du séminaire est une grâce pour me bâtir sur le roc en vue d'être saint ; à l'échelle d'une vie et même plus, cela semble plutôt court !

Ce temps du séminaire me permet d'affiner mon discernement à la suite du Christ, en redécouvrant sans cesse son appel, qui surgit dans le désir de le connaître et de le faire connaître à travers les études, la vie communautaire, les services, etc. Ce temps est ensuite un dépouillement. En effet, le choix du Christ - par ma volonté et le secours de sa grâce - a fait tomber en moi



des murs, des résistances, des bonnes vieilles habitudes, qui renforcent aujourd'hui mon désir d'être à son école. Enfin, ce temps est un enrichissement. Il me fait découvrir « l'être étonnant que je suis » (Ps 138, 14)

avec ses forces et ses faiblesses que j'offre au Seigneur pour qu'il consolide l'ouvrage de chacune de mes journées. En somme, ce temps est un don de Dieu pour me donner à lui !

Le travail : cultiver l'amour de Dieu et du prochain

Quelques-uns de mes amis me disent : « Dans votre couvent - c'est-à-dire séminaire - vous ne faites que prier ». Eh bien... pas tout à fait ! On travaille également, que ce soit les études - pour l'essentiel de la philosophie -, les tâches communautaires, les apostolats, etc. Le travail permet de cultiver ce qui a été semé. Dans le travail, toutes les dimensions de ma vie se rencontrent - spirituelle, intellectuelle, humaine, etc. - et tout concourt à nourrir ma relation avec les autres et avec Dieu ; par exemple, rendre un service à quelqu'un me permet de rendre grâce à Dieu pour le service rendu, pour la communion créée et m'invite à le prier pour cette personne.

La prière : une respiration au service de la liberté

Enfin, la prière est le lieu central où se déploie l'amour de Dieu. C'est dans le cœur-à-cœur avec le Christ que toutes mes activités débutent et reçoivent de lui leur achèvement. Concrètement, chaque jour est remis dans les mains de Dieu lorsque je me tourne vers Lui au moment du lever et du coucher. Et, dans ce cadre, s'insère un temps d'oraison où je médite la parole de Dieu, qui est « la lumière de mes pas, la lampe de ma route » (Ps 118, 105). Mais il y a aussi tous les autres temps, de travail ou de repos, qu'offre le séminaire et où s'invitent la prière, l'esprit d'oraison. Enfin, il y a la messe. Dans l'eucharistie, le Christ se rend efficacement présent en moi où il agit de ma-

nière indicible. Ainsi, quotidiennement, son amour et sa vie se diffusent en moi comme un souffle. Et cette respiration intérieure, qui m'ancre davantage en Lui, m'ouvre in fine à plus de liberté intérieure pour aimer et servir le Christ et son Église

Albert Zogo,
Séminariste du diocèse de Meaux, 2^e année de philosophie en formation à Paris

SESSION EN ASIE 6 > 22 JUILLET 2019

Cet été, pendant quinze jours, j'ai eu la joie de vivre un beau temps de fraternité, avec douze séminaristes asiatiques et avec mes frères des Missions Étrangères de Paris.

Il y a plusieurs mois, notre supérieur de formation nous a proposé de vivre un temps de mission au Cambodge et au Vietnam, à la rencontre des Églises locales. Pour que cette découverte, un petit peu exceptionnelle, soit une fenêtre ouverte sur l'Asie, plusieurs séminaristes de divers pays nous ont rejoints. Laos, Corée du Sud, Thaïlande, Taïwan... : les pays étaient variés, et chacun

avec des défis différents. Il a été beau de voir l'Esprit Saint à l'œuvre dans chaque Église. Nous avons partagé nos difficultés et nos joies, nous avons puisé à la même source, et nous avons marché ensemble. Un très beau moment en Christ !

Vianney Audurieu,
Séminariste des Missions Étrangères de Paris, incardiné dans le diocèse de Meaux



DEVENIR PRÊTRE EN SEINE-ET-MARNE !

Lundi de Pâques 13 avril 2020

Marche des vocations avec Mgr Nahmias. Une journée pour parler vocation en direct avec notre évêque, des séminaristes et avec d'autres garçons s'interrogeant sur le sacerdoce.

Samedi 27 juin 2020

Dîner avec Mgr Nahmias et veillée de prière pour les ordinands.

Dimanche 28 juin 2020

Messe d'ordination

Du 28 juin au soir

au vendredi 3 juillet 2020

Pèlerinage du diocèse à Lourdes pour faire l'expérience du service des malades.



Et toujours, toute l'année, des rencontres individuelles pour faire le point sur un appel, prendre des moyens objectifs de discernement, trouver un directeur spirituel...

Contact :
Père Guillaume de Lisle
06 72 85 00 92
pgdelisle@gmail.com

SERVICE DES VOCATIONS DU DIOCÈSE DE MEAUX



Père Guillaume de Lisle
Délégué aux vocations
06 72 85 00 92
pgdelisle@gmail



Sœur Anne
Abbaye Notre-Dame-de-Jourarre
01 60 22 06 11

UNE MESSE EST CÉLÉBRÉE CHAQUE MOIS POUR LES ABONNÉS, LES BIENFAITEURS ET LEURS FAMILLES

BON DE SOUTIEN

OUI, je soutiens la formation des futurs prêtres
en Île-de-France !

Melle M. Mme M. & Mme

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville : CP :

E-mail :

Tél. :

contact@oeuvresdesvocations.org - 01 78 91 93 20
www.mavocation.org

Merci de remplir ce document et le retourner avec votre chèque à Œuvre des Vocations, 15 rue des Ursins, 75004 Paris.

Je fais un don de €

Pour la formation des séminaristes :
Chèque à l'ordre de « Œuvre des Vocations ». Don déductible de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66% de son montant.

Pour la protection sociale des séminaristes :
Chèque à l'ordre de « Fondation Nationale pour le Clergé ». Don déductible de l'IFI à hauteur de 75% de son montant.

Un reçu fiscal vous sera envoyé

Je m'abonne au magazine *Vocations* (3 n°/an). Je joins mon chèque de 10 €.

COÛT
DE LA FORMATION
D'UN SÉMINARISTE
1 journée = 68 €
1 semaine = 481 €
1 an = 25 000 €

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous pouvez accéder aux informations vous concernant, demander leur rectification ou leur suppression en vous adressant par écrit à l'Œuvre des Vocations. Nous ne communiquons jamais les coordonnées de nos donateurs à des tiers.

Crédits photos : ADH service communication

LA LETTRE DES SÉMINARISTES DU DIOCÈSE DE MEAUX

N° 207 // AVRIL > JUIN 2020



Diocèse de
MEAUX
Seine-et-Marne

ÉDITO

« Je peux enfin vous annoncer que vous avez la vocation ! »

C'est ainsi qu'un supérieur de séminaire annonçait aux séminaristes que leur évêque les appelait au diaconat. Depuis longtemps, pourtant, la vocation les travaillait : ils étaient en formation depuis plusieurs années, souvent au terme d'une longue réflexion. Pourtant, si la « vocation » est une motion intérieure, spontanée et généreuse, elle doit rencontrer la liberté : liberté de l'Église qui n'est pas contrainte d'ordonner celui qui n'a pas les aptitudes requises ; liberté du candidat, éclairée, stimulée et renforcée par la formation. Parce que « le souci pastoral des fidèles requiert du prêtre une formation et une maturité intérieure solide. Celui-ci ne peut pas se contenter de faire voir un simple "vernissé" ».

vertueux, ou encore une obéissance purement extérieure et formelle à des principes abstraits. Il est au contraire appelé "à agir avec une grande liberté" intérieure. Cela exige de lui qu'il intériorise jour après jour l'esprit évangélique, grâce à une relation d'amitié constante et personnelle avec le Christ, jusqu'à en partager les sentiments et les attitudes »¹, annonce la Ratio régissant la formation des candidats au sacerdoce. Le bel épisode biblique de la vocation de Samuel nous aide à comprendre. Par trois fois, le Seigneur appelle le jeune Samuel ; il lui faudra ce triple appel et la parole du prêtre Eli pour comprendre l'ampleur de sa vocation : non pas servir un homme - il faudra même qu'il s'en détache - ni demeurer au temple

de Silo, mais exercer une mission en faveur de tout le peuple. « Me voici ! [...] Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »² Ainsi, les séminaristes apprennent au fil des étapes de leur parcours à répondre librement à l'appel du Seigneur.

Quelle joie pour le prêtre délégué à la formation des séminaristes de voir ceux-ci mûrir dans la liberté. Jusqu'à ce qu'au début de la célébration d'ordination ils entendent l'appel de leur prénom et répondent « Me voici ! ».

**Père
Thierry Leroy**
Délégué diocésain
pour la formation
au ministère du
diocèse de Meaux



ISSN 2557-6208

¹ « Le don de la vocation presbytérale », *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*
² 1S 3, 4b.10b